

L'histoire d'Alex

C'est l'heure d'un bon footing matinal, Alex est avec sa maman.

« Je ne me sens pas bien, j'ai mal à la tête, j'ai envie de vomir... ». « Ça arrive, t'inquiète, ça va passer ».

L'après-midi, l'heure du VTT entre potes, ses amis sont déjà revenus. Mais pas lui, pas d'Alex.

Sa maman s'inquiète avant de le voir enfin arriver... « Je ne vois plus rien d'un œil ».

Alex porte des lunettes, sa maman téléphone de suite à l'ophtalmologue pour un rendez-vous. Quelques jours passent, après consultation, le spécialiste ne prendra que quelques minutes pour planifier un autre rendez-vous en urgence, une IRM cette fois.

Les résultats tombent en début de soirée, « Votre fils est en danger de vie, il faut que l'on réagisse rapidement. »

Enceinte de 6 mois de son quatrième enfant, sa maman n'aurait jamais imaginé voir la vie de son fils basculer du jour au lendemain de cette manière.

Pourtant, les épreuves de la vie, elle en a déjà connues, mais là... « On a détecté un cancer chez mon fils de 14 ans, une tumeur cérébrale, un médulloblastome, il a dû se faire opérer d'urgence au Luxembourg ». L'opération va durer plus de 8 heures, alors pour se changer les idées, sa maman se lance sans trop de conviction dans la rédaction

d'une liste de naissance. L'opération dure plus longtemps que prévu. Un AVC ischémique vient compliquer le cancer diagnostiqué au stade 4. Les séquelles sont très lourdes. Alex ne parle pas, ne marche plus et ses yeux ne regardent plus. Pendant un mois en soins intensifs, il ne prononce pas un mot. Le mutisme.

S'enchaînent ensuite la radiothérapie et la chimiothérapie, il faut partir à l'étranger, Bruxelles. Une organisation de fou au pied levé.

Sa maman est déterminée, prête à apprendre la médecine s'il le faut.

Entre la radiothérapie d'Alex à Bruxelles en présence de son oncle et de sa tante et son accouchement à Luxembourg, le bonheur et le malheur s'affrontent dans sa tête de maman.

Seule, elle essaie de mettre comme elle le peut, ses sentiments de côté. Alors, elle porte sa fille dans le Maxi Cosi et pousse son fils dans une chaise

roulante. Alex a tout perdu. Il doit se rééduquer au plus vite. Sa maman organise tout : le Rehazenter, réapprendre à marcher, à parler, « il lui faut les plus grands spécialistes ». Traitements, fatigue, diagnostiqué dès son plus jeune âge comme enfant à haut potentiel, Alex ne se ressemble plus. Alex ne progresse pas.

Sa tête est pourtant bien là, mais ses problèmes cognitifs le débordent souvent. Le rythme est

ENCEINTE DE 6 MOIS DE SON QUATRIÈME ENFANT, SA MAMAN N'AURAIT JAMAIS IMAGINÉ VOIR LA VIE DE SON FILS BASCULER DU JOUR AU LENDEMAIN DE CETTE MANIÈRE

FOCUS

trop rapide dans cette vie de dingue. Et les années passent. Alex perd parfois patience, s'énerve contre sa petite sœur. La petite dernière lui trouve pourtant toujours des excuses. Elle prend soin de son grand frère. Il faut dire qu'elle était devenue un peu la mascotte lors des soins de son grand frère à Bruxelles. Elle aussi, a toujours été là.

2023, Alex a 23 ans.

Sa maman aimerait parfois pouvoir tourner la page du cancer de son fils. Mais quand ce ne sont pas les douleurs d'Alex qui le lui rappellent, ce sont les reproches. Ceux de sa fille de 20 ans, toujours marquée par ce sentiment d'avoir été délaissée à l'époque. Comment aurait-il pu en être autrement ?

Ou les reproches de son adolescent, qui ne supporte pas les séquelles de la maladie d'Alex, l'empêchant de se battre simplement contre lui pour jouer. Toujours faire attention à Alex. Ne rien lui reprocher. Alex ne peut pas passer son permis de conduire, il ne sort pas et n'a presque pas d'amis. Il en veut parfois à la terre entière, mais aussi à sa maman. C'est fou comme dans la vie, on s'en prend toujours à la personne la plus proche quand on est en souffrance, frustré de ne pas être à 100% dans sa vie. Un cancer, ça rend aussi égoïste.

Alors sa maman aussi a des séquelles. Celle de la culpabilité quand absente, elle devait laisser aller ses autres enfants chez les voisins ou les amis. Aujourd'hui, il lui arrive de manquer d'énergie, elle se fait même des reproches à elle-même. « *Ce n'est pas moi* », « *J'ai besoin d'énergie pour être une bonne maman* ».

Malgré tout ça, elle est fière d'être restée une maman responsable, fière d'assumer la vie avec ses hauts et ses bas, fière de ses quatre enfants aussi, et tellement. « *Nous sommes si soudés d'avoir traversé toutes ses années sans nous perdre* ». Cela a été parfois si difficile à vivre pour les sœurs et le frère d'Alex qu'après toutes ses années, ils en ont retiré une force incroyable.

Aujourd'hui, sa maman sait qu'un cancer ne dure pas 5 ans et puis hop, dossier classé. Elle sait qu'Alex ne quittera peut-être jamais la maison. Elle sait qu'on ne sait jamais. Mieux vaut profiter de la vie au jour le jour, profiter de chaque instant. ■

